Le pays a aussi été brûlé iei, mais grâces aux efforts des prêtres et des habitants, ils ont rénssi à sauver une partie de leurs récoltes, et ils ont de bonnes pêcheries tout auprès. On se plaint, iei aussi, que les traficants donnent de la boisson aux sauvages.

s des

a vie

urkit

t des

dans

poste

tille ;

er du

eur à

nt, et

aient ermé

ıt des

t que

habi-

es, il

beau-

gasin

oses

ward.

ean et

r lieu

truite

oulin

aître

si été

pour-

tat de

ni de

a une

) per-

s. Il

endie

ent la

pour

mais
s et la
ng. Il
ppulaunges,
paraît
ifique
êmes,
s pour
haque
coles;
eliers,

fait

les prêtres, ici aussi, enseignent l'agriculture à leurs ouailles, et l'aspect de la place dénote la prospérité et le contentement.

La population totale de l'île peut être portée à 1200 dont 1000 eatholiques, 100 protes-

D'après ee que j'ai vu moi-même, et d'après ce que m'ont dit des personnes à qui je puis me fier, je suis bien eonvaincu que l'on se fait une idée très fausse de la valeur de la grande île Manitouline. Il ne s'y trouve auenne quantité de bois de valeur, et de fait il n'y a que du bois de eorde assez inférieur; elle ne contient pas moins de 17 laes, qui couvrent un tiers de l'île, et sur les deux autres tiers, il n'y a pas plus d'un sixième de bonne terre arable; le reste est une masse de roehers et maréeages. Des personnes m'ont dit que les sauvages avaient coutume de foire un demi-million de livres de suere d'érable par année, et que les terres doivent être bonnes la où l'érable eroît si bien. Mon expérience m'a appris que l'érable pousse même dans les terrains sablonneux et qu'il pousse très-bien sur un sol roeheux couvert de six pouces de gravier, ce qui est le eas sur l'île Manitouline.

On me dit aussi que, dans les einq eantons qui ont été arpentés l'hiver dernier sur l'île, ou peut à peine trouver un pôteau, tout ayant été brûle, en sorte que ees arpentages sont inntiles; mais je ne erois pas que si toute l'île était arpentée et offerte en vente, on en pourrait retirer assez pour payer les frais d'arpentage, à moins qu'elle ne soit achetée par des personnes qui ne l'auraient jamais vue.

## KILLARNEY.

Ou She-ba-wa-nah-ning ('voiei un chenal") est admirablement situé sur la terre ferme, à 25 milles de Wikwemikong, et entouré de tous côtés par des montagnes, sur la rive nord d'un chenal étroit d'un demi mille de long, et très-profond. Il y a un bon quai pour les bateaux à vapeur, une église catholique, un magasin, 12 ou 13 maisons, et une population d'environ 75 anes, tous Indiens et Métis, à l'exception de trois ou quatre; ils vivent principalement de pêche et de chasse; l'agriculture est négligée, excepté en ce qui regarde les petits carrés de légumes et de patates, et le foin de prairie pour les animaux. Chaque maison a une vache et une couple de cochons, et il y a une couple de chevaux dans le village.

Le village a une apparence de propreté et d'ordre. On se plaint beaucoup, iei aussi, du whiskey donné aux sanvages, et bien qu'il y ait deux magistrats, its n'ont pas encore pu arrêter ce trafic, tant il est fait secrètement. Il devrait y avoir une prison iei ou au Petit Courant. On peut dire que tout le village est composé de squatters, et les habitants désirent vivement que le village soit arpenté et que chaenn ait son lot marqué, ce qui sauverait beaucoup de trouble pour plus tard.

On devrait faire de Killarney un sous-port d'entrée, car il y arrête un grand nombre

de vaisseaux, et c'est la première place que l'on touche dans le Port Franc. Note des distances parcourues en chaloupe découverte, pour obtenir les renseignements

lonn'es :		
Du Sault Ste. Marie aux Mines de Brnee	45	milles.
A l'Ile St. Joseph	10	66
A la rivière Thessalon	24	"
A Mississagua	25	66
A La Cloehe	54	"
Au Petit Courant	12	66
A Manitowanning	30	"
A Wikwemikong	25	"
A Killarney	25	66
-		
2	250	"
Retour au Sault2	50	"